

Les Calendriers dans les cités grecques milésiennes du Pont-Gauche (Résumé)

Dans le monde grecque, le système de division du temps était fondé sur les phénomènes naturels périodiques (équinoxes et solstices) et sur les connaissances astronomiques accumulés au long de temps. Afin de reconstruire les calendriers des cités grecques milésiennes du Pont-Gauche il convient de faire usage de noms des fêtes grecques. À l'origine, le calendrier grec était un ensemble de données rituelles. C'est pourquoi les noms des mois dérivent de la dénomination des fêtes grecques. Donc, la fonction fondamentale de la fête était de rythmer l'année. Il convient de faire également usage de l'onomastique. Dans plusieurs cas, les noms propres masculins dérivent de la dénomination d'un mois. Aussi la reconstruction des calendriers se fonde sur la comparaison entre les calendriers des villes milésiennes du Pont Euxin.

L'année grecque ou plutôt athénienne se composait primitivement de douze mois lunaires de 30 jours. Plus tard, pour les mettre mieux d'accord avec le cours de la lune, on les fit alternativement de 29 (*koiloi menes*) et de 30 jours (*plereis menes*). Cela fit une année de 354 jours, trop courte de 11 jours par rapport à l'année solaire astronomique, en sorte que la division par mois ne s'accordait pas avec la marche de saisons. Pour essayer de faire coïncider, à des intervalles réguliers, l'année lunaire et l'année solaire, on imagina d'intercaler un treizième mois supplémentaire après chaque deuxième année lunaire: c'était le *cycle triétérique*. Mais alors l'année lunaire se trouvait trop allongée. Un nouveau système, celui du *cycle octaétérique* remédia à cet inconvénient à partir du V^{ème} siècle. Pendant la durée de ce cycle, cinq années sur huit étaient des années communes de 354 jours, et trois (la 3^e, la 5^e et la 8^e) des années intercalaires de 384 jours, c'est-à-dire avec un mois supplémentaire de 30 jours.

Les colonies grecques milésiennes du Pont-Gauche (Olbia, Tyras, Histria, Tomis, Dionysopolis, Odessos, Apollonia Pontica) prennent le calendrier de leur métropole Milet. L'année commençait à Milet et dans ses colonies du Pont-Gauche en *Taureon*, à l'équinoxe de printemps et le dernier mois du calendrier était *Artemision*. À Olbia une inscription atteste un mois intercalaire accompagné de la mention *ὑστερος* qui a donc ici le même sens que *δεύτερος* ou *ἐμβόλιμος*. À Histria et Cumpăna (12 km à ouest de Tomis) ont été découverts deux cadrans solaires.

Il y a aussi des similitudes entre Milet et ses colonies en ce qui concerne les dates d'organisation des fêtes. À Milet et dans ses colonies ouest-pontiques étaient célèbres *Thargelia*, *Anthesteria* et *Taurea*.